

Li Tseu-tch'eng franchit le Houang Ho, prend Kiang Tcheou et P'ing Yang, abandonné par le vice-roi qui se retire à T'ai Youen; cette ville tombe entre les mains du conquérant malgré la belle défense du prince de Ho Si, qui est mis à mort. Il était maître de tout le Chan Si, sauf T'ai Youen défendu par le vice-roi TSAI MEOU, qui mourut les armes à la main, succombant devant le nombre et l'ardeur des assaillants (1644).

Li Tseu-tch'eng dirige un corps de troupes sur Pe King par Tcheng Ting et Pao Ting; lui-même, avec un autre corps, s'empare de Ning wou Kouan malgré l'héroïque résistance de TCHEOU YU-KI et marche sur Siouen Houa fou qui demande des secours à la capitale. Le ministre LI KIEN-T'AI conseille à l'empereur de se retirer à Nan King et de laisser le gouvernement aux mains du prince héritier; avec la plus rare inconscience, la garde des portes de Pe King est confiée aux eunuques.

Siouen Houa fou s'étant rendu, Li s'empare de Kiu Young kouan, dont l'un des défenseurs, MA TAÏ, va rejoindre à Chan Hai Kouan, le général WOU SAN-KOUEI, envoyé contre les Mandchoux. Cependant Li Tseu-tch'eng, devant lequel tout pliait, ne voyait plus d'obstacles devant lui et comptait s'emparer de Pe King sans difficultés. Il envoya deux détachements, l'un vers T'oung Tcheou, et l'autre jusqu'à la porte Ping Tseu men de Pe King, dont il brûla le faubourg. Ce second détachement revint le joindre à Tchang Ping Tcheou, qui se soumit sans se défendre plus que Kiu Young Kouan¹. »

A la tête de 300,000 hommes Li Tseu-tch'eng s'avança vers la capitale, que l'empereur, avec ses 150,000 hommes, aurait pu facilement défendre, mais le malheureux prince, au lieu de concentrer ses troupes, les divisa en deux corps; il ne sut même pas s'opposer à la jonction des rebelles venus de Tcheng Ting et de Pao Ting avec l'armée principale de Li Tseu-tch'eng; pour comble de disgrâce, une partie des troupes impériales mettaient bas les armes.

Le 18 de la 3^e lune de 1644, Li Tseu-tch'eng s'étant

1. MAILLA, X, p. 489.